

**RELIGIOUS VITALITY AND GLOBALISATION // VITALITE RELIGIEUSE ET
GLOBALISATION**

V. ALTGLAS

(GSRL- University of Cambridge)

va242@cam.ac.uk

Universal communities, transitory people, global citizens, reconcilers // Communautés universelles, peuples de passage, citoyens mondiales, réconciliateurs

BÖLLMANN, Friederike (Philipps University, Marburg, Germany)

boellmann@staff.uni-marburg.de

Religion in Europe has long been intertwined with processes of nation-building. Still today, most religious communities are obviously orientated towards their national background, which makes it the more interesting to study the adjustment of religious communities to globalisation, here in the case of Europeanisation. Rather than as a mere reaction to political developments, globalisation will be conceived as an active learning process, including the adjustment, or widening, of cultural scripts within religious organisations.

Far from presenting ontological statements on the proneness of particular religions to globalisation, this contribution will discuss results of an empirical comparative analysis of theological discourses WITHIN Judaism, Islam, Catholicism, Orthodoxy and Protestantism. The overall purpose will be to present discursive strategies that accompany current processes of religious change, and to explore

- 1) how each of those religions adapt to and proactively get involved in the political process beyond the national level, more often than not even being the ones reminding others of a wider global spectrum,
- 2) how their self-description draws on sometimes long-underestimated potential for globalisation, which will be each characterized, and
- 3) how they develop strategies to explain the actual limits of realizing globalisation in their practice, e.g. by separating theological factors from so-called “non-theological”, “sociological” or “cultural” factors.

Dans l'histoire européenne, la religion était articulée à l'évolution des états nationaux pendant longtemps; jusqu'aujourd'hui, la plupart des communautés religieuses s'orientent vis-à-vis de leur cadre national. Il est d'autant plus intéressant d'examiner l'ajustement des communautés religieuses à la mondialisation, qui sera illustré ici dans le cas de l'Européanisation. Pas simplement réduite à une réaction au développement politique, la mondialisation sera comprise comme processus actif d'apprentissage, entre autres comme ajustement, ou mieux, comme élargissement des « scripts culturels » dans les organisations religieuses.

L'objectif n'est pas de faire une description normative de l'aptitude à la mondialisation parmi les religions spécifiques. Néanmoins, cette contribution souhaite réfléchir sur les résultats d'une analyse comparative portant sur les discours théologiques au sein du Judaïsme, de l'Islam, du Catholicisme, de l'Orthodoxie et du Protestantisme. Par conséquent,

les stratégies discursives accompagnant les processus actuels de la transformation du religieux seront présentées afin d'explorer :

1) comment chacune de ces religions s'adapte-t-elle et s'engage-t-elle activement dans les enjeux politiques hors échelons régionaux et nationaux; et comment les religions peuvent-elles être, pour la plupart, celles-ci qui mettent sur le devant de la scène un horizon plus large, voire global.

2) comment chaque description de soi revitalise des potentiels pour la mondialisation, et

3) comment les acteurs religieux développent des stratégies pour expliquer les limites réelles à l'accomplissement de l'idée de mondialisation dans leurs pratiques, par exemple par la dissociation des facteurs théologiques, « non-théologiques », « sociologiques », ou « culturels ».

Eastern Orthodoxy, Globalization, and Imagined Communities: The Case of Ukraine // L'orthodoxie, la globalisation et les communautés imaginées : l'Ukraine

YELENSKY, Victor

Victor.yelenskyv@rferl.org

Jose Casanova points out that globalization promotes the reversion of the old civilizations and world religions as meaningful cultural systems and as imagined communities, which are able to surpass the imagined national communities. Globalization will not abolish nations as relevant imagined communities which continue to be the repository of collective identities within this global space, but transnational identities, particularly religious ones, are likely to become ever more prominent. Eastern Orthodoxy is the remarkable case of such an embedding. Despite the waves of emigration and exile from its indigenous territories Orthodoxy is still 'territorial religion' more often than not. For many of the people who constitute the Orthodox Churches and 'Orthodox nations' the beginning of the 21st century is still a time of intensive search for new identities, rethinking of nation-building myths and ideological constructs. These are also about other Orthodox nations challenged by urgent questions: what kind of nation they want to be in global age and what role would religion play in its future self-determination? How much solid is Orthodox ethos as a holistic phenomenon and to what extent is it compatible/incompatible with products of globalization?

Jose Casanova argumentait que la globalisation fait des vieilles civilisations et les religions mondiales comme des systèmes signifiants culturels et comme des communautés imaginées, capable de surpasser les autres communautés nationales et imaginées. La globalisation ne supprime pas la nation comme les identités collectives les plus importantes dans l'espace global, cependant l'identité multinationale devient probablement encore plus signifiante. L'orthodoxie est un phénomène spécial en ce sens. Malgré les ondes de l'émigration, l'orthodoxie est encore plutôt "la religion territoriale". Pour les personnes qui entrent dans les églises orthodoxes et qui composent "les nations orthodoxes", le début du 21 siècle est encore le temps des recherches intenses des identités nouvelles, de nouvelle interprétation des mythes nationaux-créateurs et de constructions idéologiques. "Les nations Orthodoxes" se heurtent souvent avec un défi de la question : par quelles nations veulent-elles notamment être à l'époque globale et quel rôle la religion doit jouer à leur autodétermination prochaine? A quel point l'ethos de l'Orthodoxie est sûr comme le phénomène intègre, et à quel point il est compatible avec les produits de la globalisation?

The Promise of Pluralism? Catholic Affiliation in Global Context // La promesse du pluralisme? L'appartenance Catholique dans le contexte global

FROEHLE, Bryan (Dominican University, Illinois, US) froehleb@dom.edu

Globalization causes much religious change and leads to many new religious responses. What are the practical implications of globalization on the Catholic Church? What does the analysis of global trends within the Catholic Church teach us about the impact of pluralism, which is in turn tied to the process of globalization? Catholic affiliation, as measured by baptism figures, varies greatly around the world. There is some anecdotal evidence to associate declines in Catholic affiliation as being strongest in areas where Catholicism was formerly most strongly present. Is this the case? To what degree does pluralism support Catholic religious affiliation? To what degree does pluralism or relativism reduce rates of Catholic identity? What does the globalization of Catholicism teach us? How applicable is the situation of the Catholic Church in a particular region with the situation in another region?

La globalisation cause le changement religieux et mène à beaucoup de nouvelles réponses religieuses. Quelles sont les implications pratiques de la globalisation sur l'église catholique ? Qu'est-ce que l'analyse des tendances globales dans l'église catholique nous enseigne au sujet de l'impact du pluralisme, qui alternativement est attaché au processus de la globalisation ? L'affiliation catholique, comme mesurée par des chiffres de baptême, change considérablement autour du monde. Il y va d'une certaine évidence anecdotique de lier les signes de déclin dans l'affiliation catholique en tant qu'étant les plus forts, dans les secteurs où le catholicisme était autrefois le plus fortement présent. Est-ce le cas ? À quel degré le pluralisme soutient-il l'affiliation religieuse catholique ? À quel degré le pluralisme ou le relativisme ramène-t-il des taux d'identité catholique ? Que la globalisation du catholicisme nous enseigne-t-elle ? Dans quelle mesure la situation de l'église catholique est applicable dans une région particulière avec la situation dans une autre région ?

Globalisation and contemporary Christian mission // Globalisation et missions chrétiennes contemporaines

CATTO, Rebecca (University of Exeter, United Kingdom)
r.a.catto@exeter.ac.uk

There is a lot of debate in sociology about globalisation and its relationship to issues of migration, identity, ethnicity and nationality. However, religion has tended to be neglected in this ongoing debate. Thus, this paper offers a redress of the balance through focusing on religion's involvement in the construction of people's identity in a globalising world. This is done through reference to particular Christian missionaries from a range of home countries, including Nigeria, Kenya, India and the Solomon Islands, undertaking a variety of work in different parts of Britain.

These missionaries are united with people on another continent through their belonging to a transnational religious community. Concomitantly, they maintain their connections with their country of origin. This perpetuates the missionaries' liminal state between two contrasting societies. Their experiences illustrate the seemingly paradoxical homogenizing and fragmenting tendencies incipient in globalisation, and could be interpreted as indicative of religious vitality or religious decline.

Il existe de nombreux débats dans la sociologie à propos de la globalisation et ses relations avec les questions de migration, d'identité et de nationalité. Toutefois, la religion tend à être négligée du débat en cours. En conséquence cette communication souhaite redresser la balance en se concentrant sur le rôle des religions dans la construction des identités dans un monde globalisé. Ceci en se référant à des missions chrétiennes issues de différent pays tels que le Niger, le Kenya, l'Inde et les Iles Salomon, entreprenant diverses actions dans différentes parties de Grande-Bretagne.

Ces missionnaires sont unies avec des personnes d'un autre continent à travers leur appartenance à une communauté religieuse transnationale. De manière concomitante, ils maintiennent leurs liens avec leur pays d'origine. Ceci perpétue, pour les missionnaires l'état liminal entre deux sociétés contrastées. Leurs expériences illustrent les tendances apparemment contradictoires d'homogénéisation et de fragmentation développées par la globalisation, et peuvent être interprétées comme des indicateurs de déclin ou de vitalité religieuse.

Global spiritual capital in the practice of the Dutch shaman Searching Deer //

BOEKHOVEN, Jeroen W.(Faculty of Theology and Religious Studies, University of Groningen, The Netherlands)

j.w.boekhoven@rug.nl

After *core-shamanism* was launched in the 1980's, in an attempt to distill the *core* or *essence* of all forms of shamanism, shamanism became a fashionable concept in the New Age movement. So, contemporary Western shamanism is a product of and a response to globalization. In The Netherlands, a *field of shamanism* (Bourdieu) emerged; a dynamic, continuously changing arena of struggles in which different shamanic practitioners take action. Shaman Searching Deer takes a distinctive position in this field. His 'Circle of Shamanic Learning' forms a *New Religious Healing Movement* (Beckford) in which (ideas on) the global and the local come together in various seemingly ambiguous ways. For example, Searching Deer fills his shamanic *tool kit* (Swidler) with teachings from all over the world whilst emphasizing his local roots, for instance by re-consecrating regional megalithic gallery-graves. Significant are his *holistic* idea of 'unity in diversity' and his *primitivist* outlook. Both are materialized in his 'shamanic museum' in which he exposes objects 'from all over the world and from different ages'. I will take Searching Deer's practice as a case study of the various patterns in which (ideas on) the global and the local come together in contemporary Western shamanism in The Netherlands.

Dans les années 1980, l'idée d'un chamanisme « de base » a été introduite dans un effort de mettre à nu le noyau central ou l'essence de toute forme de chamanisme. Depuis lors, le chamanisme est devenu un concept en vogue dans les mouvements New Age. On peut dire que le chamanisme occidental contemporain est un produit de la mondialisation et veut y répondre. Un champ de chamanisme (Bourdieu) est né: un lieu dynamique, en mouvance constante, où les différentes pratiques du chamanisme rivalisent les unes avec les autres. Le chamane néerlandais « Searching Deer » occupe une position particulière dans ce champ. Son 'cercle d'apprentissage chamanique' a pris la forme d'un Nouveau Mouvement Religieux de Guérison (Beckford). On y trouve des idées sur les dimensions mondiales et le particularisme local qui s'y rejoignent de différentes façons, fort ambiguës d'ailleurs. « Searching Deer » remplit sa boîte à outil chamanique (tool kit - Swidler) avec des doctrines

venant de partout dans le monde tout en insistant sur leur enracinement local. Par exemple, il consacre à nouveau des monuments mégalithiques. Ses opinions holistiques sur 'l'unité dans la diversité' et ses conceptions exaltant la vie primitive sont très significatives. On les trouve sous forme matérielle dans son 'musée du chamanisme' où il expose 'des objets venant de toute part du monde et de tous les âges'. Je prendrai le cas de « Searching Deer » comme point de départ pour étudier les différentes formes que prennent les idées concernant le mondial et le local quand elles se rejoignent dans le chamanisme européen contemporain aux Pays-Bas.

The Nonformative Elements of the Religious Life: Questioning Spirituality and Secularity // Les éléments non formels de la vie religieuse : Spiritualité et sécularité mises en question.

WOOD, Matthew (Queen's University Belfast)
m.wood@Queens-Belfast.AC.UK

This paper questions the academic emphasis upon spiritual vitality in the contemporary world and its lack of engagement with secularisation theory. It argues that religious fields contain *nonformative* regions in which individuals and groups affected by processes of personal secularisation participate, but do not compete, in these fields. Such nonformative elements of the religious life are explored through the author's own ethnographic research with a British religious network of channelling, meditation and holistic healing groups, and its intersections with spiritualist, pagan and theosophical traditions (see *Possession, Power and the New Age: Ambiguities of Authority in Neoliberal Societies*, 2007, Ashgate). Two main trends in the sociological study of religion have emerged in recent years. The first reassesses the secularisation thesis, resulting in what are now familiar assertions about the role of public religion and the multidimensional varieties of secularity. The second is often unacknowledged: a shift in the emphasis of academic discourse from religion to spirituality. Spirituality is interpreted by scholars as involving looser, less formal organisations and beliefs that, crucially, are marked by self-authority rather than external authorities. Such phenomena, typified by the 'New Age', are seen as representing spiritual vitality in a secular age, alongside diametrically opposed religious vitalities of a fundamentalist nature. This academic objectification of spirituality is, however, deeply problematic not only because it has little to say about the practical and discursive formations of the social phenomena it purports to address, but also because it fails to relate these meaningfully to social processes of secularisation. This paper questions this academic approach by exploring issues of power and selfhood raised by Bourdieuan and Foucauldian perspectives, although these are criticised for giving little sense of the ways in which religious selves and habits may be only partially formed. A more nuanced perspective, which takes into account the personal secularisation of church members, directs our attention to nonformative regions of the religious field. These are marked by continued participation but discontinued competition – a paradox captured neither by scholars of spirituality nor by orthodox Bourdieuans / Foucauldians. It is the relationship between religious vitality and secularity within these regions that this paper seeks, ethnographically and theoretically, to explore.

Cette communication met en question l'importance attribuée à la vitalité spirituelle du monde contemporain, et son manque de confrontation avec la théorie de la sécularisation. Elle met en lumière le fait que les champs religieux contiennent des espaces non formels, au sein desquels les groupes et individus affectés par les processus de sécularisation individuelle

*participent, sans être en compétition, à ces champs. Ces éléments non formels de la vie religieuse sont explorés à travers le travail ethnographique de l'auteur dans un réseau britannique de groupes de spiritisme, de méditation et de médecine holistique, et ses intersections avec des traditions théosophiques, spiritualistes et païennes (voir *Possession, Power and the New Age: Ambiguities of Authority in Neoliberal Societies*, 2007, Ashgate). Deux orientations principales de la sociologie des religions ont émergé récemment. La première réaffirme la thèse de la sécularisation, qui s'exprime dans les affirmations, à présent familières, quant au rôle de la religion publique et les variations multidimensionnelles de la sécularité. La seconde est souvent moins reconnue : un déplacement du discours sociologique, de la religion vers la spiritualité. Les chercheurs décrivent la spiritualité comme des croyances et des organisations plus lâches, moins formelles, qui sont essentiellement marquées par l'autorité de soi, plutôt que des autorités externes. Ces phénomènes, caractérisant le New Age, sont perçus comme représentant la vitalité spirituelle à l'ère de la sécularisation, aux côtés des vitalités religieuses diamétralement opposées de nature fondamentaliste. Cette objectivisation sociologique de la spiritualité est néanmoins profondément problématique, pas seulement parce qu'elle dit peu de choses sur les élaborations pratiques et discursives qu'elle prétend étudier, mais aussi parce qu'elle ne parvient pas à relier de manière significative ces élaborations aux processus sociaux de la sécularisation. Cette communication met en question cette approche en explorant les questions du pouvoir et du soi soulevées par les perspectives bourdieusiennes et foucaaldiennes, bien que celles-ci soient critiquées de manière à donner sens aux manières par lesquelles le soi et habitudes religieuses peuvent être partiellement élaborés seulement. Une approche plus nuancée, qui prend en compte la sécularisation personnelle d'individus ayant reçu une éducation religieuse, attire notre attention sur les espaces non formels du champs religieux. Ceux-ci sont marqués par une participation continue mais aussi par une compétition discontinuée – un paradoxe qui n'a été saisi ni par les sociologues de la spiritualité, ni par les bourdieusiens / foucaaldiens orthodoxes. C'est cette relation entre vitalité religieuse et sécularité dans ces espaces que cette communication cherche, théoriquement et empiriquement, à explorer.*

A research project in the globalisation of NRMs : The universalisation of Jewish Kabbalah // Un projet de recherche sur la globalisation des NRMs : L'universalisation de la Kabbale juive.

ALTGLAS, Véronique (GSRL-University of Cambridge)
va242@cam.ac.uk

The content of this paper is quite unusual as it aims to introduce a new research project in its early phase. The purpose of this research is twofold: (a) to explore a fast growing religious movement dedicated to the teaching of Jewish Kabbalah. Not only has it never been analytically investigated, but the rapid and controversial diffusion of this religious movement makes of it a promising case-study of the globalisation of religion, as well as a significant contribution to the sociology of NRMs. Indeed, the relations between Judaism and NRMs have hitherto largely been neglected; (b) to offer an analysis of globalisation of religion based on empirical and cross-national investigations, with emphasis on the interaction between local and global. Fieldwork in Britain, France, Israel and Brazil will hopefully avoid a European-centrism on globalization and provide four very different responses to religious diversity and of adaptive strategies on the part of transnational religious movements.

Cette communication est inhabituelle en ce qu'elle vise à présenter un projet de recherche à ses débuts. Le but de cette recherche est double : (a) il s'agit d'explorer un mouvement religieux dédié à la diffusion de la Kabbale juive. Non seulement il n'a pas fait l'objet d'étude scientifique, mais cette organisation extrêmement controversée et dont développement a été très rapide représente un cas d'étude tout à fait prometteur, tant pour l'étude de la globalisation des religions, que pour la sociologie des NMRs. En effet, les relations entre Judaïsme et NMRs ont, de manière générale, largement été ignorées. (b) Il s'agit également de contribuer à une analyse de la globalisation, basée sur une recherche empirique et comparative mettant l'accent sur les interactions entre local et global. Le travail de terrain en Grande-Bretagne, en France, en Israël et au Brésil vont, espérons nous, éviter une tendance euro-péo-centrique dans l'analyse de la globalisation, et permettre d'observer quatre réponses à la diversité religieuse extrêmement différentes, ainsi que des variations dans les stratégies adaptatives de ce mouvement transnational.